

Saint-Nazaire. Parc éolien en mer : les grandes manœuvres au large

Lancée en avril, la construction du parc porté par EDF Renouvelables avance selon le planning. Il sera le premier à entrer en service sur le littoral français. Le point avec le directeur du projet Olivier de la Laurencie.



Olivier de la Laurencie, directeur de projet de parc éolien en mer de Saint-Nazaire pour EDF Renouvelables | PHOTO PO-ND

[Presse Océan](#) Nicolas DAHERON. Publié le 17/06/2021 à 21h00

[Écouter](#)

Presse Océan : Où en est la construction du parc éolien ?

Olivier de la Laurencie : « Les travaux en mer ont vraiment commencé en avril avec la pose des piles qui recevront la fondation jacket de la sous-station électrique. Depuis le début du mois de mai, nous avons démarré l'installation des fondations monopieux pour les 80 éoliennes. Quatre ont été posées (cinq depuis la rencontre, *ndlr*). Ce qui explique ce chiffre, c'est d'abord la météo désastreuse en mai, mais aussi l'effet courbe d'apprentissage. Le parc de Saint-Nazaire est le premier au monde à être entièrement posé sur un fond rocheux, donc personne n'a l'expérience. On s'est assuré que Deme qui réalise les travaux avait prévu suffisamment de marge pour absorber ces aléas ».

Quelles seront les prochaines grandes étapes ?

« Une fois que les fondations et la pièce de transition ont été posées, il faut relier les futures éoliennes entre elles avec des câbles. Nous allons commencer cet été, au mois d'août. Il y a 104 km de câbles, stockés à Montoir. La sous-station électrique arrivera la deuxième quinzaine d'août. La fondation jacket (fabriquée en Italie, *ndlr*) est en mer pour une arrivée sur Saint-Nazaire prévue au tout début juillet. À la fin de la saison on devrait avoir deux tiers des 80 fondations installées, soit environ une cinquantaine. On s'arrête avec l'hiver et on reprend au printemps, en fonction de la météo.



Construite au chantier Rosetti Marino en Italie, la fondation jacket de la sous-station électrique est attendue à Saint-Nazaire début juillet | PHOTO ROSETTI MARINO – A.BERNABINI

Et l'installation des éoliennes ?

« Elle commencera justement au printemps 2022, en mars ou avril selon les conditions. Nous avons divisé le champ éolien en quatre secteurs. Les éoliennes seront montées là où les fondations et les câbles ont été posés et, parallèlement, on poursuit le déploiement des fondations ».

La mise en service est toujours prévue courant 2022 ?

« Dans l'organisation, nous avons divisé le champ en trois lots. Le premier avec 20 éoliennes sera mis en service au mois de juillet, le dernier en décembre. On va y aller progressivement mais je compte bien voir les premiers électrons injectés au printemps 2022 ».

Quelle est la complexité de ce chantier ?

« Il y a un effet Saint-Nazaire Académie, avec un apprentissage sur énormément de sujets. Tout est nouveau sur les aspects techniques, la météo. Il faut que tout le monde avance à la même vitesse, avec un enjeu de coordination parfaite ».

La filière est-elle en marche ?

« Oui et pas que sur Saint-Nazaire. On voit les usines Siemens-Gamesa à Fécamp, l'usine de pales LM-Wind à Cherbourg. Ici nous avons les usines GE à Montoir, le centre d'ingénierie mondiale à Nantes, la diversification aux Chantiers de l'Atlantique qui s'inscrit dans la durée».

Saint-Nazaire est le fer de lance ?

« Je ne sais pas si on est un exemple, mais je sais que nous sommes pris en exemple. On est scrutés dans tous les détails, par tout le monde. Ce sera la première fois que pendant la construction d'un parc éolien, toute la zone ne sera pas interdite aux pêcheurs. On ne fermera les zones qu'au fur et à mesure de l'avancement».

Cela explique que la situation, contrairement à d'autres régions, soit apaisée avec les pêcheurs ?

« J'ai voulu faire un projet d'aujourd'hui dans un monde d'aujourd'hui. Avant, il y avait une activité humaine, il faut donc s'y intégrer. Avec les pêcheurs, on est toujours vus, on s'est parlé. Nous avons fait quelques modifications dans le parc et la fermeture des zones pendant les travaux, suffisamment en amont. On continue à les tenir au courant. Si jamais on détecte un souci, on sait se téléphoner ».



Le navire Innovation opéré par Deme est en charge de l'installation des 80 fondations d'éoliennes. | PHOTO PRODUCTION CAPA CORPORATE

La sécurité en mer : « un enjeu majeur »

Une pollution en mer est survenue en début de semaine sur le chantier d'installation des fondations du parc éolien de la baie de Saint-Brieuc. En cause, un rejet accidentel d'huile hydraulique. Cet événement vient rappeler que les risques liés à ces travaux maritimes. Et pour Olivier de la Laurencie, la sécurité maritime est un enjeu majeur sur le projet de Saint-Nazaire. Le constructeur travaille ainsi étroitement avec le Cedre (expert en pollution accidentelle des eaux, basé à Brest) pour structurer notre approche, nos process, nos formations. Ce travail est partagé avec les exploitants de navires qui opèrent sur le projet. Ils ont l'obligation de répertorier les substances utilisées et de réaliser une analyse des risques, y compris environnementaux afin de préparer et adopter les bonnes réponses antipollution (usage préférentiel de substances biodégradables). Le directeur précise en outre que le Cross connaît en permanence l'ensemble des caractéristiques de nos navires présents sur zone, et il est en liaison directe avec notre équipe de coordination maritime basée à Saint-Nazaire [...]. Conformément au Plan d'Intervention Maritime signé en avril dernier par le préfet maritime de l'Atlantique, tout incident (même mineur) fait l'objet d'une information instantanée ».

UPPM revue de presse